

CONFERENCE – DEBAT

3 septembre 2025

Commémoration du 80ème anniversaire de la Victoire

Merci Monsieur le Consul Général pour votre initiative, pour votre invitation à marquer le 80ème anniversaire de la fin de la seconde guerre mondiale.

Merci à vous? Mesdames et Messieurs, qui manifestez par votre présence votre intérêt à cette commémoration.

Aujourd'hui, 3 septembre 2025, nous nous inclinons devant la mémoire des combattants, des résistants. Nous disons notre reconnaissance et notre affection aux familles endeuillées, meurtries. Nous n'oublions pas que grâce à leurs sacrifices s'achevait, il y a 8 décennies, avec le second conflit mondial, l'ère de l'oppression nazie.

Le 8 mai dernier, le Président de la République française, Emmanuel Macron a dit la joie immense qui avait éclaté en Europe à l'annonce de la capitulation allemande le 8 mai 1945, une joie immense même si... tout était alors à reconstruire. Il n'a pas oublié de dire aussi qu'en Asie les combats continuaient contre le Japon.

*Cette incise, pour réduite qu'elle fut, revêt une grande importance dans la mesure où elle nous incite à regarder plus loin, à dépasser notre horizon national et européen et à rappeler **le rôle décisif de la Chine dans le 2ème conflit mondial.***

*Si la Chine est depuis 1945 avec les Etats-Unis, la France, Le Royaume-Uni, la Russie, l'un des 5 membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU, c'est bien parce qu'elle a contribué de manière décisive à la victoire de 1945. Ce statut symbolise la reconnaissance de **son rôle de premier plan dans la victoire.***

Pour l'historien Pierre Grosser, la Seconde Guerre mondiale ne commence pas, comme nous le lisons trop souvent avec l'invasion de la Pologne en septembre 1939 mais elle commence dès 1931 avec les premières agressions territoriales japonaises et s'amplifie en 1937 après l'attaque japonaise au niveau du pont Marco Polo.

*C'est le début de "**la guerre de résistance de toute la nation**" contre son agresseur. La Chine est **la première à tenir tête au fascisme** et pendant quatorze ans, elle mène une guerre totale contre un envahisseur surarmé, au prix de pertes humaines colossales, des millions de morts (20), de blessés ou déplacés (des dizaines de millions). Le massacre de Nanjing (1937),*

l'utilisation d'armes chimiques, les bombardements de ville (Chongqing)... la liste est longue des malheurs, des horreurs subis par le peuple chinois, la liste est longue des violences barbares infligées par l'armée japonaise.

*Malgré des divisions internes, le Parti nationaliste de Tchang Kai-chek et le Parti communiste chinois sont parvenus à maintenir un front uni contre l'ennemi japonais. Ce compromis stratégique, connu sous le nom de **Deuxième Front uni**, permet de canaliser les efforts de résistance à l'échelle nationale.*

La Chine devint ainsi un élément crucial de la stratégie alliée : en fixant plus d'un million de soldats japonais sur son territoire, elle empêcha leur redéploiement dans le Pacifique ou en Asie du Sud-Est, allégeant ainsi la pression sur les forces américaines et britanniques dans le théâtre asiatique.

*Dès 1939, l'occupant japonais peut mesurer les difficultés à gouverner un vaste territoire qu'il avait été pour lui si facile d'envahir... Il eut beau mener à partir de 1941 dans le nord du pays sa **politique des "trois tout", - tout tuer, tout brûler, tout piller -**, la guérilla se poursuivit à tel point que la Chine devint en 1942 un fardeau pour le Japon qui mobilisait là près des 2/3 de ses combattants, engloutissait une part importante de ses dépenses militaires.*

*Sans la résistance obstinée du peuple chinois, jamais les Alliés n'auraient pu contenir l'expansion japonaise ni affaiblir l'économie de guerre de l'Axe. Une contribution décisive, sans laquelle la victoire alliée aurait été impossible, **une contribution déterminante mais ô combien douloureuse**.*

La visite du Mémorial des victimes des massacres de Nankin est, à cet égard, un passage incontournable. Les expositions y sont particulièrement bien documentées mais, il faut bien le dire, lourdes à supporter tant les atrocités qui y sont rapportées sont marquantes.

Au cinéma, des films comme John Rabe, Le juste de Nankin (2008), La brigade des 800 (2020), Dead to rights (2025)... A la télévision, des documentaires comme Les procès de Tokyo (Arte) relatent les violences endurées et la résistance à celles-ci.

Pourtant, d'une façon générale, cet engagement fondamental de la Chine demeure, quand il l'est, à peine mentionné dans les manuels scolaires, les médias ou les commémorations françaises.

Nous pouvons, nous devons nous interroger sur les raisons de cet **oubli** massif, voire de cet **effacement** ? Plusieurs facteurs historiques se conjuguent.

Il nous faut tout d'abord dire que la vision européenne de la guerre mondiale est centrée sur le front occidental et bien sûr sur le drame de la Shoah. Les théâtres d'opération asiatiques se trouvent donc de fait marginalisés.

Il nous faut ensuite nous souvenir que la guerre froide transforma la Chine communiste en adversaire idéologique. La mémoire de la Chine alliée s'effaça au profit d'une représentation conflictuelle (bloc de l'Est / bloc de l'Ouest). Rappelons qu'avec la fondation de la République populaire de Chine et le contexte d'après 1949, les relations diplomatiques entre la France et la République populaire de Chine furent inexistantes jusqu'à leur rétablissement en 1964 à l'initiative du Président Charles De Gaulle, ce qui a longtemps freiné la reconnaissance officielle.

Ce constat nous apporte des éléments de compréhension mais... nous ne pouvons nous en contenter.

Reléguer la Chine à un rôle périphérique n'est pas neutre, c'est déformer la mémoire collective, c'est appauvrir la compréhension historique.

C'est aussi alimenter les incompréhensions contemporaines entre la Chine et l'Occident. Les souffrances partagées sont pourtant un élément utile pour construire **un dialogue de confiance**. Une mémoire commune est pourtant un atout pour bâtir **une coopération durable**.

Il nous paraît donc nécessaire de **restaurer une histoire à plusieurs voix** et de reconnaître que la paix ne se construit pas dans l'effacement de l'autre, mais dans la reconnaissance mutuelle.

Les anniversaires, disait le Président **Jacques Chirac**, ne valent que s'ils constituent des ponts jetés vers l'avenir. Saisissons donc ce moment, ce 80ème anniversaire, pour rétablir cette vérité historique (la Chine, un acteur majeur de la victoire de 1945, la Chine, un allié dans la lutte contre le fascisme). Faisons-le pour corriger une injustice, faisons-le pour fortifier les fondations de la paix mondiale sur la base du respect des peuples.

L'aspiration à un monde sans guerre fait rêver l'humanité depuis longtemps (en 1795, **le philosophe Kant** avait publié son Projet de paix perpétuelle),

La 1ère guerre mondiale avait été présentée comme la "der des der"

Après la chute du mur de Berlin, l'illusion d'un monde sans guerre avait ressurgi...

Cette aspiration à un monde sans guerre, cette aspiration répétée crée parfois l'illusion de son avènement.

Mais cette paix qu'on pensait pouvoir être perpétuelle n'a jamais été à ce point malmenée ces dernières années en Europe et dans le monde. Non, ce n'est pas fini.

Le poète **Charles Peguy** voyait juste lorsqu'il écrivait au début du XXème siècle " ce n'est pas fini, nous n'aurons jamais fini de nous battre pour défendre la paix. Nous n'aurons jamais fini ! "

Alors, Mesdames et Messieurs, soyons lucides,
n'oublions pas, n'effaçons pas,
partageons une mémoire mondiale commune,
soyons respectueux des règles et des peuples,
favorisons les échanges humains et culturels,
portons des projets de coopération internationale favorisant l'harmonie entre les peuples et
comme nous le faisons aujourd'hui,
souvenons-nous ensemble pour mieux avancer sur le chemin de la paix !

Pierre Magnin-Feysot
Association franc-comtoise
des Amitiés franco-chinoises